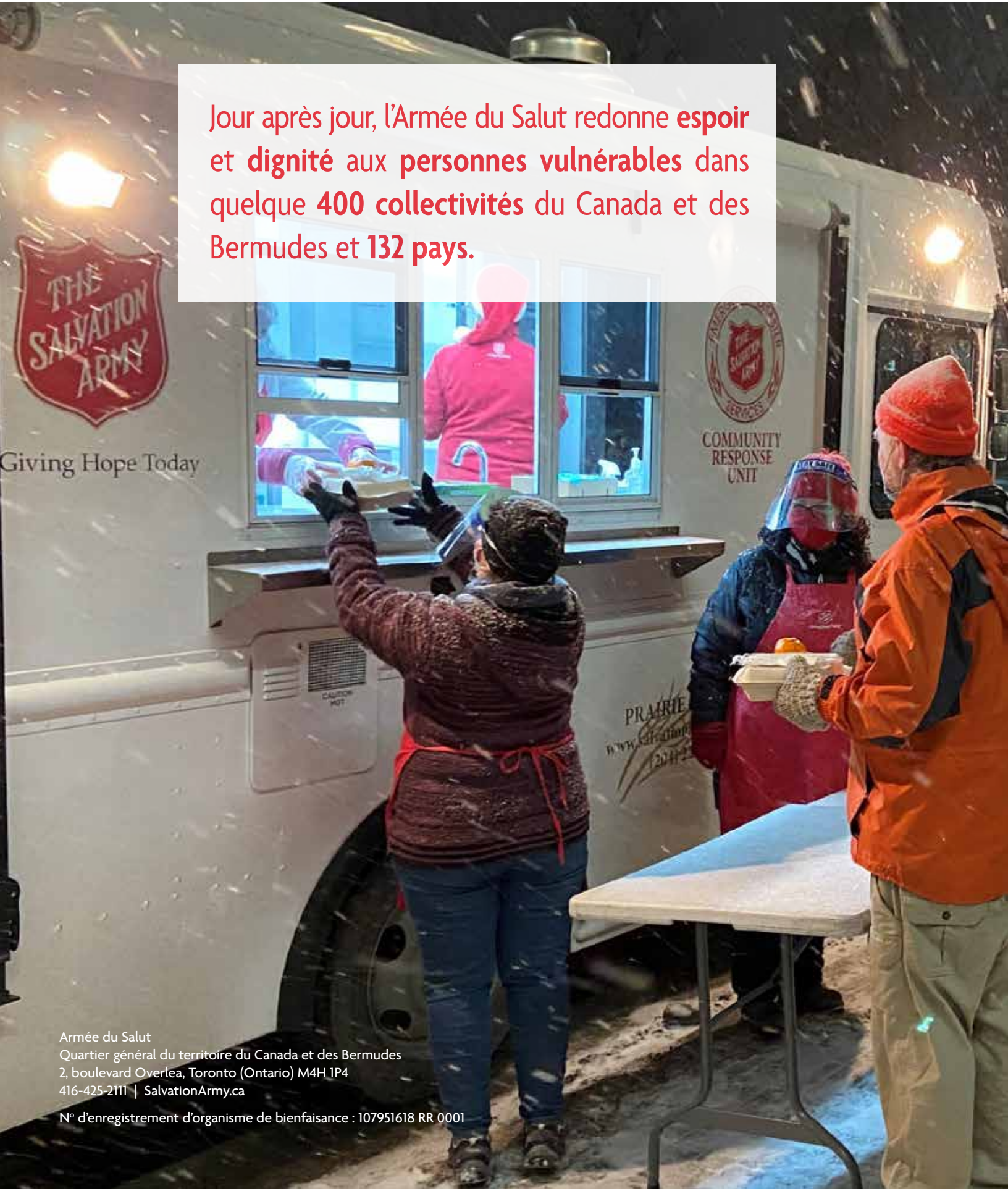
2021-2022

RAPPORT ANNUEL

TERRITOIRE DU CANADA ET DES BERMUDES



Jour après jour, l'Armée du Salut redonne **espoir** et **dignité** aux **personnes vulnérables** dans quelque **400 collectivités** du Canada et des Bermudes et **132 pays.**

Armée du Salut
Quartier général du territoire du Canada et des Bermudes
2, boulevard Overlea, Toronto (Ontario) M4H 1P4
416-425-2111 | SalvationArmy.ca

N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 107951618 RR 0001

Messages
du chef de territoire 4
du président du Conseil consultatif national 5

Mission, vision et valeurs 6

Ce que nous faisons 7

Réponse à la COVID-19 8

Histoire porteuse d'espoir 10

Course du Père Noël 12

Histoire porteuse d'espoir 13

Histoire d'un donateur 14

Votre soutien à l'œuvre *- supplément*

Histoire porteuse d'espoir 15

Chemin de l'espoir 16

Services d'urgence et d'aide aux sinistrés 17

Histoire porteuse d'espoir 18

Programmes de camp 20

Service national de recyclage 21

Développement international 22

Histoire d'un bénévole 23

Situation financière 24

Raisons d'appuyer l'Armée du Salut 26

508 000

HEURES DE BÉNÉVOLAT ONT ÉTÉ OFFERTES À L'ARMÉE DU SALUT L'AN DERNIER.

MESSAGES

Chef de territoire

Nous sommes là pour aider!

Au cours d'une année où un nombre croissant de Canadiens ont dû faire face aux effets de la pandémie et à l'augmentation du coût de la nourriture, je ne saurais trop insister sur la gratitude de notre organisation pour l'incroyable générosité des personnes qui nous appuient.

Partout au pays, l'insécurité alimentaire se constate de plus en plus, et les Canadiens à faible revenu en sont les plus durement touchés. Du point de vue de l'Armée du Salut, la recrudescence des besoins s'est traduite par une augmentation de notre clien tèle, à savoir 500 000 personnes de plus qui se sont adressées à notre organisation pour obtenir de l'aide. L'an dernier, nous avons servi 2,6 millions de personnes au Canada et aux Bermudes, le nombre annuel le plus élevé dans toute notre histoire.

L'Armée du Salut est une Église chrétienne internationale qui a pour mission de manifester l'amour de Jésus-Christ, de répondre aux besoins essentiels des gens, et de redonner l'espoir dans les situations difficiles. Étant donné que nous prenons soin des personnes dans leur intégralité, nous comprenons qu'en plus de combler leurs besoins physiques, comme celui de se nourrir ou de s'héberger, il faut également s'occuper de leurs besoins psychologiques et spirituels.

Au Canada, l'Armée du Salut est présente dans quelque 400 collectivités et affiche un solide bilan depuis plus de 140 ans.

L'augmentation du nombre de personnes qui ont recours à nos services nous préoccupe. Il nous reste encore beaucoup de travail à faire. Votre bienveillance nous permet d'apporter de l'aide là où elle est la plus nécessaire, et de fournir un soutien essentiel qui transforme des vies.

Tout le monde a besoin d'une Armée, et le présent rapport annuel comporte quelques-unes des nombreuses histoires de personnes qui ont surmonté des difficultés grâce à notre Armée. En appuyant notre promesse de don d'espoir pour la vie, vous exercez une influence bénéfique sur les collectivités dans tout le pays. Lorsque nous combinons nos forces et nos ressources, nous pouvons vraiment redonner à des gens l'espoir d'un avenir meilleur.

Que Dieu vous bénisse!

Floyd J. Tidd
Commissaire
Chef de territoire

Président du Conseil consultatif national

Redonner l'espoir dans les situations difficiles

En tant que président du Conseil consultatif national de l'Armée du Salut, je suis heureux de collaborer avec un groupe de membres dévoués, motivés par l'œuvre admirable de cette organisation.

Pour tous les membres du Conseil, c'est à la fois une grande joie et un privilège de collaborer à la concrétisation de la vision de l'Armée du Salut, qui consiste à redonner l'espoir dans les situations difficiles, comme ce fut le cas notamment au cours des deux dernières années de pandémie, où l'incidence de l'œuvre de l'Armée a été si importante.

Pendant la pandémie de COVD-19, l'Armée du Salut a eu l'honneur et le privilège de venir en aide à des personnes seules et à des familles en difficulté dans tout le Canada et aux Bermudes.

Les gens avaient besoin d'une lueur d'espoir, et c'est à ce moment que l'Armée est intervenue. Au cours des deux premières années de la pandémie, l'Armée du Salut a distribué de la nourriture et des fournitures d'une valeur totale de plus de 40 millions de dollars, et nos bénévoles ont fourni plus d'un million d'heures de travail.

Au moment où j'écris ces lignes, une phase passionnante de renouvellement du Conseil est en cours. Cela donne l'occasion de souligner les contributions de certains membres de longue date dont le mandat se termine, et d'en accueillir de nouveaux qui nous offriront des perspectives inspirantes. Avec l'aide de notre comité des nominations, nous prêtons particulièrement attention aux compétences, à l'expérience, ainsi qu'à la diversité de points de vue que nous souhaitons trouver chez les nouveaux membres pour compléter les qualités des membres actuels.

Le Conseil consultatif national anticipe avec beaucoup d'enthousiasme l'année à venir, tout en continuant de fournir des conseils et des idées sur les stratégies clés et les enjeux auxquels il faudra s'intéresser.

Paul Koreen
Président
Conseil consultatif national

MISSION, VISION ET VALEURS

L'Armée du Salut est une Église chrétienne internationale dont le message est fondé sur la Bible. Son ministère est motivé par l'amour de Dieu et les besoins de l'humanité.

Notre mission

L'Armée du Salut a pour mission de manifester l'amour de Jésus-Christ, de répondre aux besoins essentiels des gens et d'exercer une influence transformatrice sur les collectivités.

Notre vision

Nous sommes une organisation partenaire innovante, mobilisée pour faire naître l'espoir dans les situations difficiles et bâtir des collectivités justes, qui ressentent l'amour de Jésus.

Nos valeurs

Elles définissent notre mouvement et ce que nous poursuivons en permanence, et orientent tous les aspects de notre organisation.

ESPOIR
Nous donnons de l'espoir grâce à la puissance de l'Évangile de Jésus-Christ.
SERVICE
Nous tendons la main à autrui sans discrimination.
DIGNITÉ
Nous nous respectons mutuellement, et reconnaissons l'importance de chacun.
GESTION
Nous gérons de façon responsable les ressources qui nous sont confiées.

CE QUE NOUS FAISONS

L'Armée du Salut est une organisation chrétienne internationale implantée au Canada depuis 1882, qui est devenue l'un des plus importants fournisseurs non gouvernementaux de services sociaux du pays. L'Armée du Salut apporte de l'espoir et du soutien à des gens vulnérables dans quelque 400 collectivités du Canada et 132 pays. L'organisation exerce ses activités aux Bermudes depuis 1896.

Voici une liste non exhaustive des services sociaux offerts par l'Armée du Salut :

- programmes et banques alimentaires à l'intention de familles et de particuliers dans le besoin;
- centres d'hébergement pour les personnes en situation ou à risque d'itinérance, et aide au logement;
- services de réadaptation pour les personnes aux prises avec une dépendance;
- soins de longue durée et soins palliatifs;
- aide de Noël (p. ex., distribution de jouets et de paniers de nourriture);
- programmes parascolaires, camps et programmes de nutrition dans les écoles, pour les enfants et les adolescents;
- formations qui favorisent l'autonomie fonctionnelle (p. ex., établissement d'un budget, cours de cuisine destinés aux familles et gestion de la colère).

Disposant d'une chaîne de 98 magasins d'occasions, de quelque 115 centres de réception des dons et de 11 centres de distribution et de recyclage, l'Armée du Salut exploite l'une des plus importantes opérations de recyclage de vêtements au Canada. Le produit de la vente d'articles aide à financer nos nombreux programmes sociaux. En outre, des familles et des personnes seules dans le besoin, aiguillées par nos services sociaux et d'autres organismes, peuvent se procurer gratuitement des objets de première nécessité dans nos magasins.

Grâce à la générosité de donateurs canadiens qui ont contribué spécifiquement à notre œuvre à l'étranger, notre service de développement international est en mesure de soutenir des projets d'éducation, de soins de santé, d'approvisionnement en eau et d'installations sanitaires, ainsi que de développement de moyens de subsistance pour aider des familles et des collectivités à atteindre l'autosuffisance.

En tant que groupe confessionnel, l'Armée du Salut compte près de 300 postes ou églises communautaires dans son territoire du Canada et des Bermudes. La mission de ces postes ou églises consiste non seulement à offrir des services du culte, une éducation chrétienne et d'autres activités pour la congrégation, mais également une assistance pratique aux collectivités.

L'Armée du Salut assure une gestion méticuleuse des dons qui lui sont confiés : l'argent recueilli dans le cadre de campagnes de financement sert à financer des activités et des programmes communautaires et sociaux, et non les ministères offerts par les postes et les églises (à moins que le donateur n'en décide autrement).

PLUS DE
2,6 MILLIONS
DE PERSONNES ONT REÇU DE L'AIDE DE L'ARMÉE DU SALUT AU CANADA ET AUX BERMUDES, L'AN DERNIER.

Un don d'espoir dans des situations de crise

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Au plus fort de la pandémie, les restaurants du pays ont fermé leurs portes étant donné qu'il n'était pas possible de les exploiter en toute sécurité. Pour les camionneurs qui transportent des marchandises d'un bout à l'autre du Canada, cela a posé un énorme problème puisqu'ils comptent sur les restaurants et les haltes routières pour se nourrir et se reposer lorsqu'ils sont sur la route.

La situation était encore plus inquiétante à Terre-Neuve-et-Labrador. La partie insulaire de la province dépend entièrement des camionneurs pour le transport de marchandises. Si les entreprises sont fermées, comment les camionneurs peuvent-ils continuer à livrer des fournitures essentielles?

Or, l'Armée du Salut et les habitants de Channel-Port aux Basques sont intervenus pour nourrir les camionneurs locaux. Ensemble, ils ont préparé des repas nourrissants, et les ont distribués en bordure de l'autoroute. Les bénévoles ont cuisiné une diversité de plats pour les camionneurs : pain de viande, dinde, poulet, pâtes et autres délicieux repas chauds.

Leur travail s'est poursuivi tout au long des mois d'hiver pour que ceux dont le travail permet à la population de Terre-Neuve de se nourrir, de se vêtir et de se chauffer sachent à quel point ils sont estimés.

Une bénévole, Jessie, était heureuse de pouvoir apporter son aide. « Nous étions tous très fiers de prendre part à ce projet qui reflète le véritable esprit des Terre-Neuviens. Nous aidons à tout moment et partout où nous le pouvons. Cette merveilleuse initiative a contribué à unir nos collectivités. »

« Chaque fois, ils étaient tellement heureux de nous voir et reconnaissants de ce que nous faisions pour eux. »
—Jessie, bénévole de l'Armée du Salut

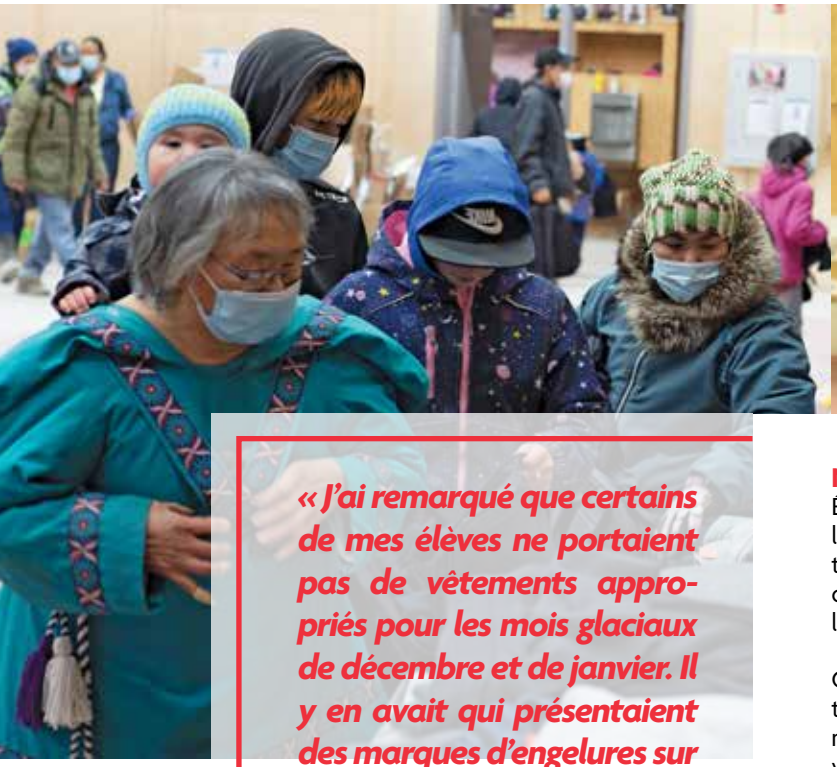
ONTARIO

Le 14 décembre 2020, Jake Tran, président et directeur général du Toronto Grace Health Centre de l'Armée du Salut, a reçu un appel urgent du ministère de la Santé. On avait désespérément besoin d'espace pour des lits de soins de longue durée. La COVID-19 se répandait dans les résidences pour personnes âgées de la province, et il fallait plus d'espace pour assurer la sécurité de tous. L'Armée du Salut était-elle en mesure d'aider?

Imaginez devoir construire un hôpital à partir de rien. Jake a d'abord trouvé des locaux au Toronto Congress Centre, à Etobicoke. Une équipe de 50 personnes a commencé à travailler sans relâche pour aménager l'espace, installer des cloisons, des tuyaux,

« Nous habitons une île, donc tout arrive par camion. Et c'est le point essentiel. Les produits d'épicerie, la nourriture, le bois... toute l'île dépend du camionnage. »
— Ed, camionneur

« Lorsque Jake m'a appelée, je me suis dit : "Comment allons-nous aménager un centre de soins hospitaliers en deux semaines?" »
— Patricia, infirmière en chef du Toronto Grace Health Centre



« J'ai remarqué que certains de mes élèves ne portaient pas de vêtements appropriés pour les mois glaciaux de décembre et de janvier. Il y en avait qui présentaient des marques d'engelures sur le visage et sur les mains. »
— Colleen, enseignante à Igloolik

(Suite de la section Ontario)

des éviers et des lits. Il a ensuite fallu trouver des infirmières, des travailleurs sociaux, des thérapeutes, etc. On devait aussi veiller à disposer des ressources nécessaires pour prendre en charge une population vulnérable, non seulement sur le plan de leurs besoins physiques, mais également sociaux, psychologiques et spirituels.

Le 27 décembre, le centre de soins spécialisés a officiellement ouvert ses portes. En deux semaines, un entrepôt vide a été transformé en un établissement de 90 lits doté de chambres individuelles.

On a vite constaté que quelque chose de particulier venait d'être créé. La clientèle du centre a été enchantée par le personnel attentionné qui a fait tout son possible pour que tous se sentent chez eux. Kathleen, résidente du centre de soins spécialisés, raconte : « Quand je suis arrivée ici, j'ai adoré le personnel qui a été si gentil avec moi. On nous a mis à l'aise et on se sentait aimés. »

C'est grâce à sa capacité d'intervenir rapidement et de répondre aux besoins des collectivités que l'Armée du Salut est en mesure d'accomplir son œuvre. L'incidence du centre de soins spécialisés a été extrêmement bénéfique et a généré beaucoup de moments spéciaux pour toutes les personnes concernées.

« Quand vous venez ici, tout le monde se soucie de vous. J'ai senti que j'étais dans un endroit sûr. »
— Kathleen, résidente du centre de soins spécialisés

NUNAVUT

Étant déjà aux prises avec la pauvreté, l'insécurité alimentaire et les traumatismes intergénérationnels, les familles de la collectivité d'Igloolik, au Nunavut, ont été durement touchées par la pandémie de COVID-19. Elles ont été encore plus isolées qu'elles ne l'étaient déjà.

Colleen Chau a commencé à enseigner dans une école élémentaire d'Igloolik pendant la pandémie. Elle a remarqué que des élèves n'étaient pas suffisamment habillés pour affronter les rigueurs de l'hiver. Certains présentaient même des signes d'engelures. Inquiète, elle a communiqué avec l'Armée du Salut qui a établi un plan visant à fournir des vêtements d'hiver à la collectivité.

Connaissant la générosité de la famille Weston et son engagement continu à l'égard de notre organisation (notamment sous la forme d'un don de 2,5 millions de dollars au début de la pandémie), l'Armée du Salut a fait appel aux magasins Joe Fresh (Les Compagnies Loblaw Limitée), ainsi qu'à l'entreprise minière Baffinland Iron Mines Corporation (Baffinland), car il était évident qu'une aide était nécessaire pour mener à bien ce projet. La prise en charge de la logistique et des coûts associés au transport de huit palettes de vêtements d'hiver et d'autres fournitures semblait impossible jusqu'à ce que Baffinland offre son soutien et son expertise pour acheminer les articles vers la collectivité éloignée, située sur l'île de Baffin, où résident un grand nombre de ses travailleurs.

C'est avec enthousiasme que les responsables de l'Armée du Salut ont accepté l'offre et ont organisé une activité à l'intention des élèves des trois écoles d'Igloolik. Plusieurs palettes de vêtements d'hiver ont été livrées par avion, et des bénévoles ont aménagé un immense centre de distribution de vêtements, où des collations étaient servies.

Les familles ont pu choisir parmi les chandails et les pantalons offerts, les imposantes piles de manteaux et les rangées de bottes. Le centre de distribution était rempli de visages souriants, et on pouvait entendre les cris des enfants surexcités qui montraient leurs nouvelles tenues à leurs amis. « Je pense que le fait de pouvoir "magasiner" et de choisir eux-mêmes leurs vêtements s'est révélé une expérience exaltante », a souligné Colleen.

L'Armée du Salut est constamment à la recherche de moyens de répondre à des besoins essentiels des collectivités, même les plus éloignées.

« Ils ont hâte de jouer dehors avec leur manteau chaud et leurs bottes de la bonne grandeur. Les enfants sont vraiment très contents des vêtements qu'ils ont reçus. »
— Colleen, enseignante à Igloolik

De l'aide pratique redonne de l'espoir à des réfugiés ukrainiens

Ayant fui la guerre en Ukraine, Julia et son mari sont venus au Canada pour y trouver la paix et la sécurité. Aujourd'hui, ils sont reconnaissants du soutien qu'ils ont reçu de l'Armée du Salut et de l'occasion qui leur est offerte de prendre un nouveau départ.

« Dans la foulée de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ma famille devait agir rapidement pour faire venir mes parents au Canada, précise Eugen, le fils de Julia. Nous ignorions à quel point la situation allait dégénérer rapidement. »

Cinq jours avant la mise en place de barrages routiers à toutes les entrées de la ville où ils demeuraient, Julia et son mari sont arrivés au Canada.

« Nous n'étions nullement préoccupés par les aspects matériels, souligne Julia. Nous voulions simplement vivre. »

Les parents d'Eugen habitent maintenant en Ontario. Il devait donc subvenir à leurs besoins, en plus de ceux de son ménage de cinq personnes. Pour trouver l'aide pratique nécessaire, Eugen a cherché sur Google des banques alimentaires. Il a été soulagé d'apprendre que les services communautaires et d'aide à la famille de l'Armée du Salut portaient assistance à des personnes dans toutes sortes de situations.

« Sans le soutien de l'Armée du Salut, je ne sais pas ce que j'aurais fait », affirme Eugen.

Pendant qu'Eugen choisissait des denrées non périssables et des produits frais à la banque alimentaire, Julia pleurait en parlant de son pays natal.

« Je suis si heureuse d'avoir pu me rendre jusqu'ici, a-t-elle déclaré. Beaucoup de gens en Ukraine se cachent dans des sous-sols, sans possibilité de s'échapper. Ils sont désespérés et se demandent chaque jour comment ils vont survivre. »

« Nous avons dépensé toutes nos économies pour aider nos parents à venir au Canada, raconte Eugen. Il nous était devenu difficile de nourrir notre famille et de combler nos besoins de base. L'Armée du Salut nous a donné beaucoup d'espoir. »

À Saint John, des unités mobiles de l'Armée du Salut permettent à des personnes vulnérables de se protéger du froid

Un foyer douillet que nous retrouvons à la fin de la journée ainsi qu'un repas réconfortant font partie du quotidien de la plupart d'entre nous. Cependant, pour les personnes en situation d'itinérance, il s'agit d'un luxe qui est loin d'être garanti.

L'hiver dernier, les provinces maritimes ont affronté plusieurs tempêtes qui ont touché plus durement les populations vulnérables. À Saint John, au Nouveau-Brunswick, l'Armée du Salut a utilisé ses unités mobiles pour offrir à cette clientèle des repas chauds et un endroit où s'abriter du froid.

« Nous devions trouver des moyens de mieux servir notre collectivité », explique la major Tracy Goyak, officière de poste à Saint John.

Les unités mobiles de l'Armée du Salut ont contribué à combler des lacunes dans la ville de Saint John durant des périodes de la journée où les refuges d'urgence locaux étaient fermés, en s'arrêtant à divers endroits de la ville pour distribuer de la nourriture, des boissons chaudes, des chauffe-mains et des vêtements secs.

« Notre ville compte quelque 120 personnes en situation d'itinérance. Nous qui sommes en sécurité et au chaud dans nos maisons ne devons pas les oublier. C'est à ce moment qu'elles ont le plus besoin de nous », déclare la major Goyak.

Les unités mobiles peuvent accueillir de trois à six personnes à la fois, selon la composition des ménages. La clientèle de notre service passe généralement de 15 à 20 minutes dans nos véhicules. Un délai prolongé peut être nécessaire pour donner le temps aux personnes itinérantes d'enfiler une paire de chaussettes sèches et de recevoir des vêtements chauds supplémentaires. « Nos intervenants prennent le temps de s'entretenir avec elles afin de déterminer si elles ont besoin d'aide pour passer la nuit dans un refuge », précise la major Goyak.

> ***« Nos unités mobiles nous permettent d'effectuer des contrôles de bien-être et de nous assurer que tout le monde est au chaud, nourri et pris en charge. »***
> ***— Major Tracy Goyak, officière de poste***

La Course du Père Noël virtuelle de l'Armée du Salut apporte de l'aide à plusieurs collectivités du Canada

Les 4 et 5 décembre 2021, une rencontre virtuelle a réuni des participants de 37 villes du Canada dans le cadre d'une épreuve de course de 5 km et de la Marche des lutins de 1 km, au profit de personnes dans le besoin de leur collectivité. Grâce à leurs efforts, plus de 350 000 $ ont été recueillis pour soutenir les centres d'hébergement, les services communautaires et d'aide à la famille, les banques alimentaires et d'autres programmes sociaux de l'Armée du Salut.

« La pandémie de COVID-19 a accru les besoins dans tout le pays, et nous sommes très reconnaissants aux personnes qui soutiennent l'œuvre caritative de l'Armée du Salut. Leurs contributions permettent de redonner de l'espoir aux personnes qui en ont le plus besoin », déclare Corey Robert, directeur national de la course.

En partenariat avec le Coin des Coureurs, l'Armée du Salut organise la Course du Père Noël depuis 31 ans. Depuis 2020, la rencontre a eu lieu virtuellement : après avoir recueilli des promesses de dons auprès de leurs parents et amis, les participants ont couru ou marché en toute sécurité dans leur propre collectivité puisque les activités de groupe étaient interdites en raison des restrictions liées à la pandémie. Tous les fonds collectés ont été directement remis aux programmes sociaux et communautaires de l'Armée du Salut offerts dans les collectivités des participants. Ce soutien supplémentaire a été d'une grande utilité en ces temps difficiles.

De beaux souvenirs se sont créés au moment où les participants couraient ensemble virtuellement lors de la rencontre de 2021. « Nous avons eu tellement de plaisir à Terre-Neuve! C'était la première épreuve de course de 5 km de mon fils », a signalé un participant. « Pour maintenir la tradition, j'ai couru avec mon père aujourd'hui à Sudbury, en Ontario », a indiqué un autre participant.

Après deux années au cours desquelles la rencontre a été tenue virtuellement, l'équipe nationale de la Course du Père Noël est heureuse d'annoncer qu'en 2022, l'activité se déroulera de nouveau en personne. **Visitez www.SantaShuffle.ca pour vous inscrire.**

« Nous remercions toutes les personnes qui ont appuyé notre activité cette année. » — Corey Robert, directeur national de la Course du Père Noël.

Les effets bénéfiques des jeux de société sur des hommes vulnérables de Régina

Lorsque les résidents du centre d'hébergement pour hommes Waterson House de l'Armée du Salut se rassemblent chaque semaine pour jouer à des jeux de société, il y a beaucoup plus que des éclats de rire et une saine compétition. Pour ces hommes vulnérables, chaque partie représente une occasion de socialiser et de faire des gains émotionnels et personnels.

« Je suis naturellement très sociable, dit Robert, 38 ans, qui vit dans une petite chambre. Il est essentiel pour mon bien-être de maintenir des liens avec les gens. Lors des soirées de jeux, nous échangeons sur nos vies et discutons franchement. Cela nous rapproche les uns des autres. »

Waterston House est un complexe de 40 appartements qui accueille, pour une durée indéterminée, des hommes vulnérables.

« Notre objectif est de redonner aux résidents de l'espoir et un peu de dignité, indique le major Al Hoeft, directeur administratif de Waterston House. Notre clientèle, dont une partie est aux prises avec des troubles d'anxiété ou de santé mentale, vit dans un lieu sécuritaire, de manière autonome. Nous favorisons sa réussite et lui proposons une panoplie d'outils, dont plusieurs concernent la santé mentale. »

Les jeux de société se sont imposés dans les années 1930, car ils permettaient aux gens de se réunir sans dépenser un sou. Lors de la pandémie, ils ont connu un regain de popularité. Au paroxysme de la crise, les résidents du Waterson House ont mis leur argent en commun pour acheter une quarantaine de jeux.

« Je souffre d'anxiété, de dépression, d'agoraphobie et de stress post-traumatique, confie Andrew, 48 ans. Élaborer des stratégies et prévoir mon prochain coup me permettent de me concentrer. De plus, échanger avec les autres, même seulement pendant quelques heures, me divertit. »

« Il est bon de détourner son attention des petits et des gros irritants du quotidien, ajoute Andrew. Participer à la soirée de jeux est important pour moi. À la fin de la veillée, je me sens mieux. »

Le grand cœur d'un donateur

La première fois que Cordell a fait un don à l'Armée du Salut, c'était pour déposer quelques pièces de monnaie dans une marmite de Noël. Puis, lorsque les Forces armées canadiennes ont conseillé à tous les militaires de rédiger un testament, il a voulu en savoir plus sur la mission de l'Armée du Salut, afin de déterminer si celle-ci correspondait à ses valeurs et à ses convictions. Cordell a choisi de laisser un héritage d'espoir durable à l'Armée du Salut. Ce geste permettra à l'organisation de jouer un rôle déterminant dans sa collectivité pendant des années.

« Lorsqu'on m'a demandé de faire mon testament, je me suis dit que si je léguais une somme d'argent à un organisme de bienfaisance, je devais me renseigner sur cette organisation. Je suis ce genre de personne », dit Cordell, mécanicien d'avion dans l'armée pendant 30 ans.

Le legs de Cordell permettra à la résidence pour aînés Grace Manor de l'Armée du Salut, à Edmonton, de poursuivre sa mission.

« Le sort des personnes âgées me tient à cœur. Ce que j'ai vu lors de ma visite à la résidence Grace Manor m'a plu. Le personnel était courtois et empathique, et les résidents semblaient heureux. »

Deux raisons expliquent le choix de Cordell.

« J'ai entendu parler de gens qui ont obtenu le soutien de l'Armée du Salut et cela a influencé ma décision. De plus, j'ai confiance que cette organisation gèrera bien mon argent. Savoir que mon don aidera des membres de ma collectivité est très important pour moi. »

Quatre-vingt-huit (88) cents de chaque dollar versé à l'Armée du Salut servent directement à aider des personnes vulnérables.

« Laisser un legs constitue un excellent moyen de transmettre mes valeurs et de professer que chaque personne compte, affirme l'homme de 55 ans.

Les dons de legs, petits ou substantiels, permettent à l'Armée du Salut de poursuivre son travail et d'aider ceux qui en ont le plus besoin.

Pour en savoir plus sur les dons par testament, consultez la page visit **SalvationArmy.ca/wills.**

Pour plus de renseignements, visitez **armeedusalut.ca/donner** ou **armeedusalut.ca/benevolat.**

L'an dernier, grâce à de généreux donateurs et bénévoles comme vous, nous avons offert de l'espoir et du soutien à plus de deux millions de personnes vulnérables!

VOTRE SOUTIEN À L'ŒUVRE

dans quelque 400 collectivités du Canada et des Bermudes

3,7 MILLIONS
DE REPAS ONT ÉTÉ SERVIS DANS LE CADRE DE SERVICES D'HÉBERGEMENT ET DE PROGRAMMES ALIMENTAIRES.

84 000
REPAS ONT ÉTÉ SERVIS DANS LE CADRE DE PROGRAMMES DE DÉJEUNERS DANS LES ÉCOLES.

1,4 MILLION
DE PERSONNES ONT REÇU DE LA NOURRITURE, DES VÊTEMENTS, ET D'AUTRES FORMES D'ASSISTANCE PRATIQUE.

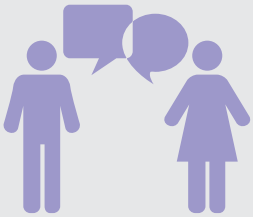
76 000
PERSONNES ONT ÉTÉ VISITÉES DANS DES HÔPITAUX, DES CENTRES DE SOINS, DES CENTRES DE JOUR ET D'AUTRES TYPES D'ÉTABLISSEMENT.

43 000
PERSONNES ONT REÇU DE L'AIDE DANS LE CADRE DE PATROUILLES DE NUIT ET DE PROGRAMMES DE PRÉVENTION DU SUICIDE.

5 500
LITS ONT ÉTÉ OFFERTS CHAQUE NUIT DANS LE CADRE DE PROGRAMMES D'HÉBERGEMENT D'AIDE AUX TOXICOMANES ET DE SANTÉ MENTALE.

5 300
PERSONNES ONT REÇU DE L'AIDE DE NOS SERVICES D'URGENCE ET D'AIDE AUX SINISTRÉS.

7 700
JEUNES DÉFAVORISÉS ONT BÉNÉFICIÉ D'UN DE NOS 44 PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES D'ŒUVRES DE JEUNESSE.



4 300
PERSONNES ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE FORMATION LINGUISTIQUE PAR L'INTERMÉDIAIRE DES SERVICES D'AIDE AUX IMMIGRANTS ET AUX RÉFUGIÉS.

195
PERSONNES ONT T
NOTRE PROGRA
DE RÉADAPTAT
DESTINÉ AU
TOXICOMANE

Un don d'espoir pour la vie

329 000
PERSONNES ONT OBTENU DE L'AIDE DURANT LA PÉRIODE DE NOËL (PANIERS DE NOURRITURE ET JOUETS).

6 881
ENFANTS ONT BÉNÉFICIÉ DE NOTRE PROGRAMME DE PARRAINAGE *BRIGHTER FUTURES* (« PROMESSES D'AVENIR »).

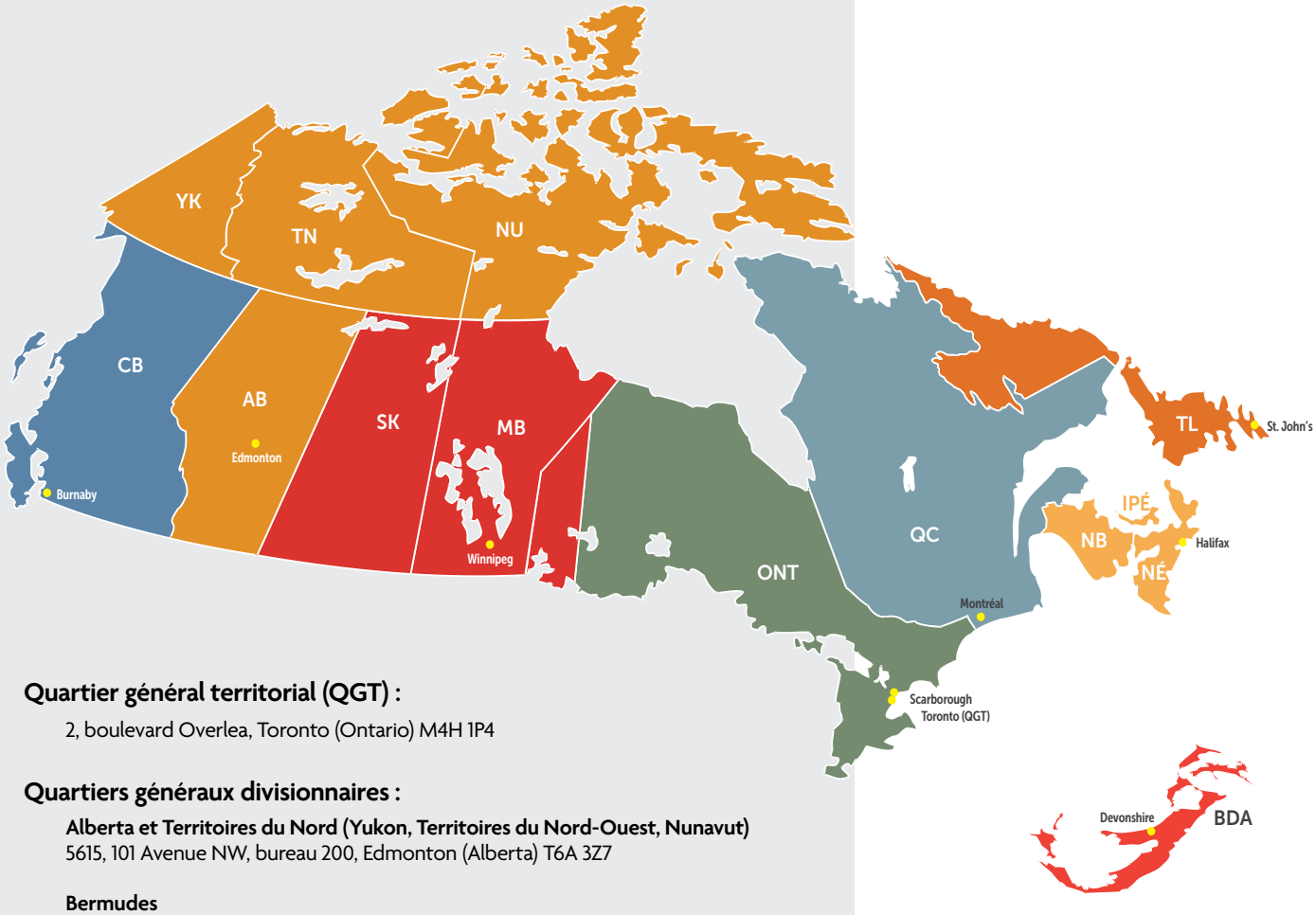
ERMINÉ
MME
ION
X
ES.

1 900
VICTIMES DE LA TRAITE DE PERSONNES ONT REÇU DE L'AIDE.

L'AN DERNIER, PLUS DE
2,6 MILLIONS
DE PERSONNES ONT REÇU DE L'AIDE DE L'ARMÉE DU SALUT AU CANADA ET AUX BERMUDES.

ARMÉE DU SALUT

Canada et Bermudes



Quartier général territorial (QGT) :

2, boulevard Overlea, Toronto (Ontario) M4H 1P4

Quartiers généraux divisionnaires :

Alberta et Territoires du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut)
5615, 101 Avenue NW, bureau 200, Edmonton (Alberta) T6A 3Z7

Bermudes
76 Roberts Avenue, Devonshire
Case postale HM 2259, Hamilton, Bermuda HMJX

Colombie-Britannique
3833, Henning Drive, bureau 103, Burnaby (Colombie-Britannique) V5C 6N5

Maritimes (Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse)
330, Herring Cove Road, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3R 1V4

Terre-Neuve-et-Labrador
430, Topsail Road, case postale 91, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1E 4N1

Ontario
1645, avenue Warden, Scarborough (Ontario) M1R 5B3

Prairies (Saskatchewan, Manitoba, Nord-Ouest de l'Ontario)
290, Vaughan Street, bureau 204, Winnipeg (Manitoba) R3B 2N8

Québec
Armée du Salut
625, avenue du Président-Kennedy, bureau 1700
Montréal (Québec) H3A 1K2

Pour faire un don
armeedusalut.ca
1 877 288-7441

armeedusalutquebec armeedusalutqc
armeedusalut armeedusalutdivisionduquebec

L'incidence inattendue d'un opiacé sur ordonnance

« Personne n'est à l'abri », dit Paul, 51 ans, à propos de sa dépendance aux opioïdes. Il a déjà été un membre productif de la société, mais une ordonnance pour une blessure au dos l'a entraîné dans un abîme où plus il consommait, plus il avait besoin de consommer. Pendant 18 ans, sa consommation de substances l'a conduit à l'itinérance. Il avait des hallucinations et se sentait incapable de bien réfléchir et de se comporter de manière sensée.

« J'étais un bon employé et j'ai occupé des emplois stables, raconte Paul. Au milieu de la trentaine, je me suis blessé au dos quand j'étais au travail. On m'a prescrit de l'OxyContin pour soulager la douleur. »

Mais Paul a développé une dépendance à ce médicament. Lorsqu'il cessait d'en consommer, il s'injectait de l'héroïne et prenait du fentanyl.

Pendant de nombreuses années, Paul a été rongé par une paranoïa liée à sa consommation de substances. Parfois, il quittait un lit dans un centre d'hébergement sûr pour aller vivre dans une tente, s'allonger dans l'herbe ou sur un banc de parc.

« L'itinérance, c'est dur pour l'estime de soi, déclare Paul. On se sent désespéré et indigne. On n'arrive pas à se trouver un emploi et on pense qu'on ne pourra jamais surmonter ses problèmes. On ne sait même pas où aller pour manger. »

Paul a fini par se désintoxiquer au Centre of Hope de l'Armée du Salut à London, en Ontario. Ensuite, on l'a redirigé vers le centre de réadaptation à long terme Hope Acres de l'Armée du Salut, à Glencairn, en Ontario, où l'on s'occupe des hommes qui sont aux prises avec la toxicomanie et des troubles concomitants.

« Je n'ai plus envie de consommer », affirme Paul.

Paul vit maintenant dans un logement de transition au Harbour Light de l'Armée du Salut, à Toronto. Il a un travailleur social désigné et réapprend à vivre par ses propres moyens.

« Je fais de nouveau la cuisine et les courses pour moi-même. Je suis autonome, et je me sens bien. J'entrevois mon avenir avec espoir. »

« L'Armée du Salut m'a permis de réapprendre des compétences que j'avais oubliées à la suite de mon parcours de toxicomanie. »
— Paul

Donner en retour

Projet piloté au Canada et aux Bermudes en 2016 et mis en œuvre en 2018, le **Chemin de l'espoir** continue d'afficher une croissance réussie dans tout le territoire.

De 2020 à 2021, le nombre de participants inscrits a augmenté de **203 %**

22	27	66	162	305	620
2016	2017	2018	2019	2020	2021

Le programme Chemin de l'espoir de l'Armée du Salut vise à fournir une gestion de cas étroite et personnalisée à des personnes et à des familles disposées à prendre des mesures afin de briser le cycle de pauvreté. Il a été conçu pour renforcer les collectivités et les appuyer en toutes circonstances.

Le Chemin de l'espoir a récemment été mis en œuvre à Halifax par le Centre of Hope de l'Armée du Salut. Ian*, qui traversait une période difficile, a été parmi les premiers participants.

À un moment de crise dans sa vie, et face à l'incertitude de l'itinérance, il s'est inscrit au programme que commençait à offrir le Centre of Hope de l'Armée du Salut.

L'objectif principal qu'il s'était fixé dans le cadre du Chemin de l'espoir était de se trouver un logement abordable qui deviendrait son chez-soi et où il pourrait s'établir de manière durable. Des intervenants ont aidé Ian à remplir un formulaire d'aide au logement. Petit à petit, les choses se sont améliorées, ce qui a contribué à rassurer Ian. Pour la première fois depuis trop longtemps, il a entrevu un véritable espoir sur le plan familial.

En effet, le deuxième objectif de Ian consistait à rétablir sa relation avec Jason*, son fils de sept ans. À cet égard, des intervenants du Chemin de l'espoir ont invité Jason à participer au camp de vacances du printemps *Open Arms*, où les jeunes peuvent pratiquer une foule d'activités : randonnée et escalade, jeux en équipe, artisanat, lecture de récits palpitants et, évidemment, chants autour d'un feu de camp. Jason a été ému et enthousiasmé par cette aventure mémorable.

Maintenant qu'il a suivi le programme avec succès et réalisé ses objectifs, Ian est très reconnaissant du soutien qu'il a reçu des intervenants qui lui ont prodigué des conseils et lui ont permis de se concentrer sur le travail qu'il devait accomplir.

Ian espère toutefois qu'il restera en contact avec l'Armée du Salut. Il a exprimé son souhait de « donner en retour » en faisant du bénévolat à la cuisine du Centre of Hope, si les circonstances le permettent.

Pour consulter le rapport d'impact 2021 du Chemin de l'espoir, accédez à la page **salvationist.ca/community-engagement/blog/integrated-mission-blog/pathway-of-hope-impact-report-2021/** (version française dans le bas de la page).

*Noms fictifs

L'Armée du Salut apporte son aide à la suite d'inondations en Colombie-Britannique

Lorsque des pluies record se sont abattues sur la Colombie-Britannique en novembre 2021, des équipes des services d'urgence et d'aide aux sinistrés (SUAS) de l'Armée du Salut se sont rapidement mobilisées dans de nombreuses collectivités, d'Abbotsford à Chilliwack, en passant par Hope, Merritt et Kamloops, apportant ainsi de l'espoir aux habitants touchés par la catastrophe.

Résidante de Merritt, Ewa Olguin avait déjà été éprouvée. Il s'agissait en effet de sa deuxième évacuation en l'espace d'un an; elle avait dû quitter son domicile en raison de feux de forêt pendant l'été.

« On croit toujours être préparé, mais on ne l'est jamais », fait-elle remarquer.

Les inondations à Merritt l'ont prise de court. « Dimanche, tout allait bien », mentionne-t-elle. Le lundi, les eaux avaient envahi la moitié de la ville et continuaient de monter.

Ewa Olguin a été évacuée vers Kamloops, à une heure de route, où l'Armée du Salut lui a offert de la nourriture, de l'eau et des soins psychologiques et spirituels.

« Nous avons reçu un appel d'un représentant de la ville de Kamloops vers 14 h, et à 15 h, nous étions à pied d'œuvre, a déclaré la capitaine Kelly Fifield, officière de poste à l'église communautaire de l'Armée du Salut à Kamloops. « Des autocars bondés amenaient des gens au centre d'accueil.

La capitaine Fifield et son équipe de bénévoles, qui offraient leurs services à partir d'un véhicule d'unité d'intervention communautaire, se sont rapidement rendu compte qu'ils devaient modifier leur stratégie.

« Les gens qui faisaient la queue étaient terrifiés à l'idée de partir. Ils voulaient avoir la certitude d'avoir un lit. Nous avons pris quelques paniers, les avons remplis de collations, de sandwichs et de boissons, et nous sommes assuré du bien-être des gens », raconte-t-elle.

En s'entretenant avec les personnes déplacées, les intervenants ont constaté qu'un grand nombre d'entre elles étaient transies. Or, l'église venait de terminer sa campagne annuelle *Coats for Folks* (pour une distribution de manteaux) et disposait d'un stock important.

« Nous avons apporté des manteaux aux personnes qui attendaient en ligne, étant donné que beaucoup d'entre elles, notamment celles arrivées en autocar, n'avaient pas eu le temps de prendre quoi que ce soit avec elles », explique la capitaine Fifield.

« L'Armée du Salut a fait un travail formidable. Son aide a été précieuse », affirme Ewa Olguin.

Pour de plus amples renseignements sur les SUAS de l'Armée du Salut, visitez https://salvationarmy.ca/ce-que-nous-faisons/dans-votre-communaute/eds .

Échapper à la douleur du passé

Issu d'un milieu toxicomane, Kyle a appris tôt dans la vie qu'il devait compter sur lui-même pour survivre. Lorsqu'il s'est retrouvé sans ressource, il a demandé l'aide de l'Armée du Salut.

Kyle avait sept ans lorsque ses parents ont divorcé. À la suite de cette séparation, il a vécu avec sa mère qui travaillait comme paysagiste.

« Ma mère avait une belle carrière et était la personne la plus gentille que je connaisse, avant que mon beau-père, lui-même toxicomane, ne l'initie aux antidouleurs à la suite d'une blessure au dos, explique Kyle. »

C'est à cette époque que la vie de Kyle est vite devenue instable, ponctuée de mauvais traitements et de peur. Comme ses parents ne payaient jamais le loyer à temps, ou ne le faisaient que partiellement, Kyle et sa famille ont souvent été expulsés de leur logement. Ses parents priorisaient la drogue plutôt que la nourriture et encourageaient Kyle à voler pour manger. Ils le dénigraient constamment en raison de ses troubles d'apprentissage.

« Tout ce qui comptait pour eux, c'était la drogue, confie Kyle. J'ai fini par atteindre le point de rupture. J'ai donc appelé mon père biologique qui habitait à Terre-Neuve-et-Labrador. Nous n'avions jamais eu une bonne relation, mais je n'avais pas d'autre solution. »

En 2017, il a habité temporairement chez son père, qui lui a demandé de partir lorsque Kyle a été à court d'argent. Pour se rendre dans un refuge à Gander (T.-N.-L.), il a dû prendre un taxi. Le personnel de l'endroit lui a recommandé de communiquer avec l'Armée du Salut pour obtenir des services d'hébergement d'urgence.

« J'ai rapidement eu accès à un lit, à un canapé, à un grille-pain, à un four à micro-ondes et à de la nourriture. J'étais aux anges! », raconte Kyle

Une intervenante du programme d'aide au logement de l'Armée du Salut est devenue un modèle pour lui, et il ne voulait pas la décevoir. Il a fréquenté l'école pour apprendre à lire et à écrire, a terminé sa 12e année de scolarité et a obtenu son certificat en sciences humaines et en arts intégrés.

« L'Armée du Salut a été pour moi comme un cadeau du ciel », déclare Kyle.

« Les gens de l'Armée du Salut ont été les premiers à me dire qu'ils m'aideraient et qui l'ont fait. »
— Kyle

De l'ombre à la lumière

Pendant toute son enfance, Lynsie a été blessée terriblement par la consommation d'alcool excessive de ses parents. Son ardent désir d'être aimée l'a poussée à fréquenter de mauvaises personnes et à adopter des comportements néfastes. Lorsqu'elle a finalement touché le fond du baril, elle s'est adressée au centre de ressources de l'Armée du Salut de Yellowknife, dans les Territoires-du-Nord-Ouest, où elle a trouvé la stabilité, une communauté aimante et un peu d'espoir.

« Je voulais me sentir aimée. »

« Lorsque j'étais enfant, mes parents m'ont nourrie et habillée, mais ne m'ont jamais témoigné d'affection. Mon père, un survivant des pensionnats indiens, et ma mère élevée par des parents alcooliques buvaient tout le temps et étaient émotionnellement non disponibles. Je n'avais jamais toute leur attention. Je me sentais seule et souffrais terriblement. Mes sœurs aînées ont également sombré dans la dépendance. Nous vivions dans le chaos. »

Lorsque Lynsie avait cinq ans, la famille a déménagé en Ontario afin de repartir à neuf. Mais Lynsie a continué d'éprouver un sentiment d'abandon et d'insécurité. Elle faisait de son mieux pour s'intégrer, se faire aimer et dissimuler son manque de confiance en soi. À 13 ans, elle consommait déjà de l'alcool et du cannabis et sortait avec des hommes plus vieux.

« Je voulais me sentir aimée et valorisée, explique Lynsie. J'essayais simplement de trouver ma place. Quand j'étais en compagnie de personnes blessées comme moi, je me sentais bien. »

À 14 ans, l'estime de soi de Lynsie a été solidement ébranlée quand des élèves de son école secondaire ont commencé à l'intimider psychologiquement et à lui dire qu'elle était laide. Rongée par le doute, elle a continué à boire et s'est mise à consommer des drogues dures et à entretenir des relations avec des partenaires toxiques.

« Je détestais la personne que j'étais. C'était une période sombre de ma vie. J'ai même pensé à me suicider, car je voulais en finir. »

Puis, Lynsie et sa famille sont retournées à Yellowknife où le niveau de consommation de drogue de Lynsie a atteint un nouveau sommet.

« Mes parents ont alors réalisé que je devais être traitée. J'ai pris part à un programme, mais je n'étais pas sérieuse. » Lynsie a rechuté après trois mois et est descendue aux enfers.

« Je me suis remise avec un ancien petit copain et retrouvée dans le pétrin. J'ai alors abouti au tribunal de bien-être, et c'est à partir de ce moment que mon rétablissement a commencé. »

Reprendre le contrôle de sa vie

En 2017, Lynsie, qui voulait changer de vie, s'est inscrite au programme de gestion du sevrage de l'Armée du Salut. Au centre de ressources, elle a suivi différents traitements en plus d'être logée et nourrie.

« Quand je suis arrivée à l'Armée du Salut, j'étais seule et morte de honte. Je n'avais nulle part où aller. On m'a accueillie dans un lieu sécuritaire où j'ai pu retrouver la sobriété. »

Lynsie, alors âgée de 24 ans, a séjourné au centre pendant six mois. Encouragée par les intervenants pour ce qu'elle était et ce qu'elle faisait, elle a pris conscience de sa valeur, ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant.

« À l'Armée du Salut, les gens croyaient en moi. Je suis une personne différente maintenant. J'étudie pour devenir conseillère professionnelle, et j'espère travailler auprès des jeunes. »

Aux Bermudes, un camp unique de l'Armée du Salut prépare les jeunes pour demain

Dans le cadre de son ministère des camps, l'Armée du Salut des Bermudes a lancé un programme visant à donner aux jeunes toutes les chances de réussir dans la vie.

« Nous sommes fiers de lancer notre version de STEAM, un camp d'une semaine qui propose des activités pratiques permettant aux enfants d'acquérir des compétences qui leur seront utiles toute leur vie », déclare la lieutenante Adriane Cartmell, secrétaire divisionnaire des œuvres de jeunesse.

Les camps STEAM misent sur l'intégration des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques dans les arts. Les campeurs développent une bonne éthique de travail, abordent des concepts fondamentaux, acquièrent des compétences essentielles et participent à des projets amusants, le tout dans un environnement sécuritaire et inclusif.

« Cette année, les activités du camp STEAM incluent la fabrication de biscuits vitraux – qui permet d'introduire des notions de géométrie, de mathématique et d'harmonie des couleurs – et la construction d'une ville en carton – qui favorise le travail en équipe.

« Nous offrons aux jeunes non seulement la possibilité d'acquérir de nouveaux savoir-faire, mais également l'occasion de renforcer leur relation avec Dieu et leurs pairs, et de sentir qu'ils appartiennent à un groupe et à une communauté.

« Pour certains enfants, un séjour au camp est le seul moment où ils se sentent comme les autres et n'ont pas à subir la pression de l'école et de la vie familiale. Le camp permet de faire tomber des barrières. Les enfants discutent plus librement de ce qu'ils ressentent – solitude, peurs et relations interpersonnelles – et sont fiers d'eux et de leurs accomplissements. »

En plus du camp STEAM, l'Armée du Salut propose des trousses d'activités et l'école biblique des vacances, ce qui permet aux familles à revenu modeste d'avoir l'esprit tranquille en sachant que leurs enfants jouent, s'amusent, apprennent et interagissent avec les autres.

« Le succès du camp ne se mesure pas en nombre de participants, indique la lieutenante Cartmell. ***Nous évaluons plutôt les effets bénéfiques du camp sur la vie d'un enfant. Nous voyons des signes de croissance personnelle, non seulement en matière d'acquisition de connaissances ou de compétences, mais aussi en ce qui concerne la confiance en soi, la qualité des relations et le sentiment d'appartenance. »***

Nous nous soucions de nos collectivités et de notre planète

Message du directeur général des magasins d'occasions de l'Armée du Salut

La pandémie nous a appris à trouver des solutions ingénieuses et à faire plus avec moins. En tant que société, nous sommes bien placés pour prendre notre avenir en main et réduire les déchets.

L'économie circulaire représente la voie de l'avenir. En effet, le but de ce modèle économique est de préserver et de récupérer le plus de valeur possible des ressources en réutilisant, en réparant et en recyclant de manière responsable et durable les produits et les matériaux*. Selon cette approche, il est important de considérer les « déchets » comme une ressource et non comme un coût, et de trouver des moyens innovants de donner un coup de pouce à l'environnement et à l'économie. Or, l'innovation est inscrite dans l'ADN des magasins d'occasions du service national de recyclage (SNR) de l'Armée du Salut.

Au XIXe siècle, le général William Booth a fondé l'Armée du Salut. De plus, afin de soutenir des personnes qui cherchaient des emplois et des articles abordables, et par souci de préservation des richesses de la terre, il a également mis sur pied une « brigade » de récupération dans les foyers pour collecter et redistribuer les articles ménagers dont les gens ne voulaient plus. Maintenant, c'est le SNR qui porte le flambeau de cet engagement social et environnemental.

L'importance que nous accordons à l'environnement et à l'engagement social n'est pas uniquement ce qui nous distingue, mais ce qui nous propulse en avant. C'est pourquoi nous sommes fiers de présenter le rapport d'impact à nos employés, à nos clients, à nos donateurs et à nos partenaires communautaires. Ce rapport met en lumière la façon dont nous contribuons à l'économie circulaire, nous soucions des collectivités, et prenons les moyens pour assurer un avenir durable pour tous.

Dans le présent rapport annuel, vous découvrirez toute la portée de votre soutien. En tant qu'une des plus importantes entreprises de recyclage de biens textiles au Canada, nous avons multiplié nos efforts pour détourner le plus de déchets possible des sites d'enfouissement, établi des partenariats communautaires innovants visant à prolonger la durée de vie des produits et contribué à l'œuvre de l'Armée du Salut en soutenant ses programmes de services sociaux de première ligne et d'aide aux sinistrés.

Avec nos employés, nos clients, nos donateurs et nos partenaires, nous prenons soin de nos collectivités et de notre planète.

Pour accéder à la version complète du rapport d'impact: https://www.magasindoccasion.ca/rapportdimpact/.

Ted Troughton
Directeur général
Magasins d'occasions de l'Armée du Salut
Service national de recyclage

*Gouvernement du Canada, 2022

Développement international

Le service de développement international agit à titre de bureau de secours humanitaires et de développement, et invite les Canadiens à partager leurs ressources afin d'apporter un changement bénéfique et durable aux personnes et aux collectivités les plus vulnérables du monde.

L'Armée du Salut du territoire du Canada et des Bermudes participe à des projets internationaux de secours d'urgence et de développement depuis plus de 60 ans. Aujourd'hui, notre organisation gère plus de 85 projets actifs dans 28 pays. Nos domaines d'intervention prioritaires sont les suivants :

- Santé et bien-être des mères et de leurs enfants;
- Sécurité alimentaire et agriculture;
- Développement de moyens de subsistance et création de revenus;
- Éducation et soin des enfants;
- Aide internationale en cas de catastrophe.

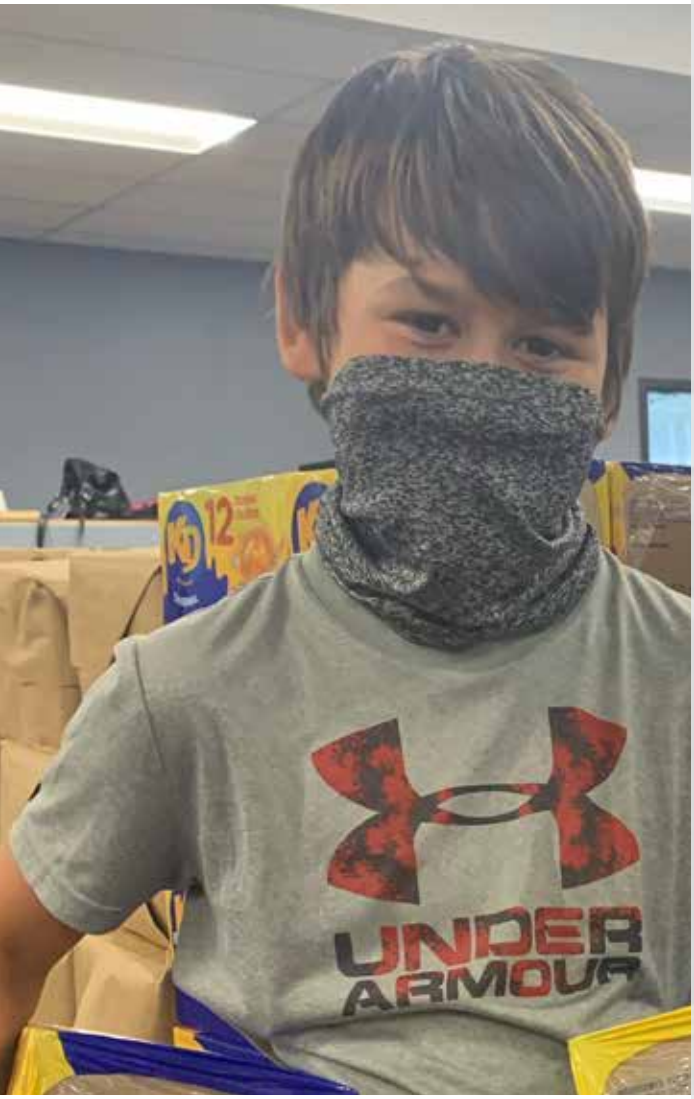
Depuis novembre 2019, la pandémie de COVID-19 a compliqué la vie des personnes déjà en difficulté. Selon le Programme alimentaire mondial, jusqu'à 811 millions de personnes vont au lit chaque soir le ventre creux, et quelque 48,9 millions de personnes sont dans une situation urgente d'insécurité alimentaire.

L'Armée du Salut est appelée à servir l'humanité souffrante et doit agir en conséquence. Le projet SAIL (*Sustainable Agriculture in Liberia* : « agriculture durable au Libéria ») permet actuellement d'aider quelque 200 petits exploitants agricoles en leur proposant des formations, des intrants agricoles et des liens avec le marché. La formation porte notamment sur l'importance de la sélection des semences, la préparation des sols, les semis, la lutte antiparasitaire, les méthodes de récolte, le stockage des récoltes et les parcelles de démonstration. Les méthodes les plus efficaces sont communiquées aux autres exploitants agricoles de la collectivité. Outre les 200 agriculteurs qui participent à ce programme de trois ans, environ 1000 autres en bénéficieront indirectement.

De plus, l'Armée du Salut collabore avec les autorités locales de la santé publique à la lutte contre la malnutrition en offrant des cours sur l'alimentation équilibrée, ce qui aura une incidence durable sur la collectivité. Les participants à ces programmes apprennent à prévoir suffisamment de nourriture pour leur famille, et pourront vendre les surplus de production pour en tirer un revenu, envoyer leurs enfants à l'école et combler leurs besoins fondamentaux.

Il existe plusieurs autres projets de sécurité alimentaire soutenus par le territoire du Canada et des Bermudes de l'Armée du Salut. Nous croyons que la collaboration de nombreuses personnes et organisations est nécessaire pour éliminer la faim dans le monde.

Ensemble, nous pouvons accomplir des choses importantes et améliorer efficacement le sort des personnes défavorisées, ici et au-delà de nos frontières.



Un garçon de 11 ans découvre l'importance du bénévolat

La pandémie de COVID-19 a forcé Payton, 11 ans, et sa famille à modifier leur routine. Avec un peu de recul, Payton s'aperçoit que le plus grand bouleversement dans son cas a été l'annulation de sa saison de hockey et l'obligation de suivre ses cours à distance pendant toute l'année scolaire 2020-2021.

Le manque de loisirs et de sorties avec ses amis a été difficile pour Payton, dont le calendrier d'activités était toujours bien rempli. En raison de la pandémie, il était « confiné » à la maison et passait ses journées dans la salle à manger, autour de la table, en compagnie de sa fratrie, sous l'experte direction de son enseignante : sa mère.

Payton passait ses soirées non pas à l'aréna ou sur le terrain de football de son quartier, mais à la maison, tablette tactile en main, regardant la télévision ou faisant de courtes promenades dans les rues avoisinantes. Les activités pour les jeunes étaient rares.

Puis, on lui a donné l'occasion de sortir de la maison et d'aider sa collectivité en faisant du bénévolat aux services communautaires et d'aide à la famille de l'Armée du Salut, à Montréal. En effet, tous les mardis, Payton met ses manuels scolaires et sa boîte-repas dans son sac à dos et quitte la maison comme il le faisait avant l'arrivée de la pandémie.

Plutôt que d'aller à l'école, Payton se rend à la banque alimentaire et aide au déchargement des camions remplis de denrées alimentaires. Au début, Payton voyait son travail comme une occasion de sortir de la maison et de prendre congé de ses frères et sœurs plus jeunes. Mais son bénévolat a pris une autre dimension et est devenu une expérience transformatrice lorsqu'il a pris conscience de l'incidence bénéfique que les bénévoles comme lui exercent sur la collectivité.

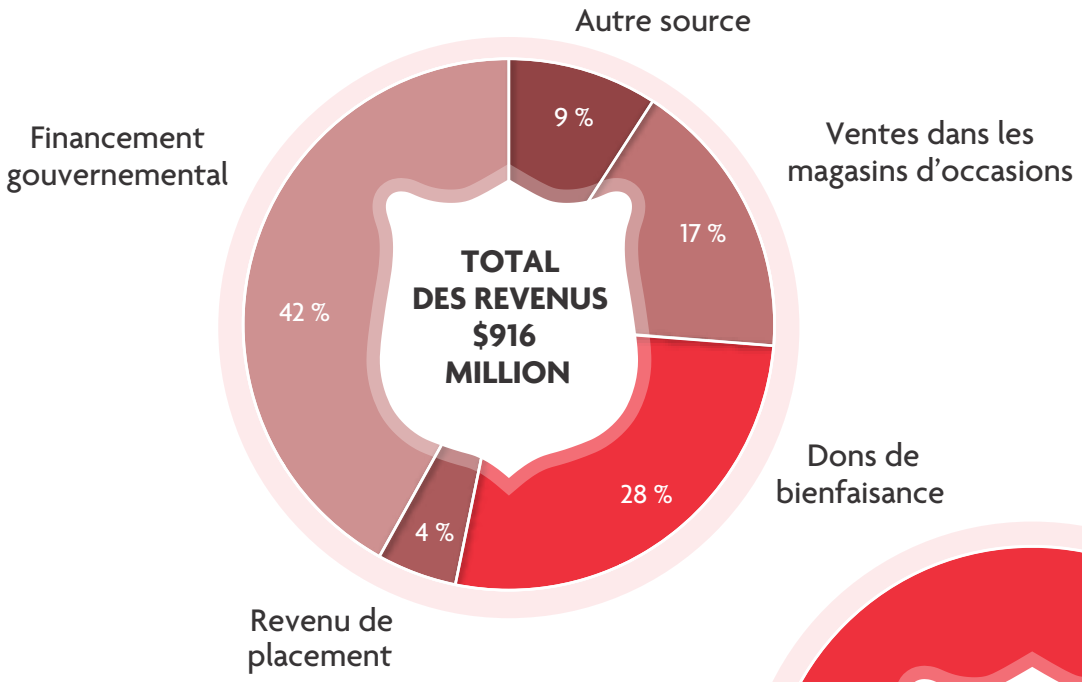
« Je n'avais aucune idée du nombre de personnes qui ne mangent pas à leur faim et doivent recourir à une banque alimentaire. »

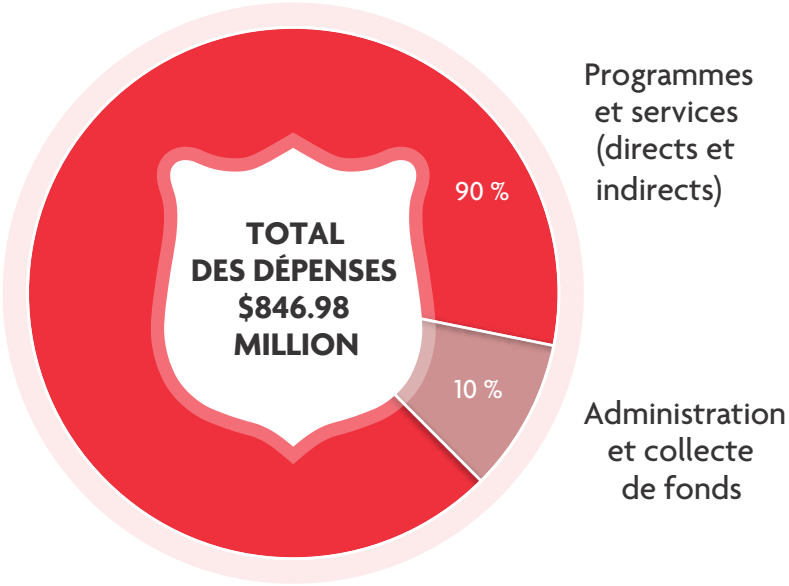
« Mon travail ne consiste pas uniquement à décharger des camions. J'ai le privilège d'aider des personnes dans le besoin. »
— Payton

Situation financière

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la situation financière et les résultats des activités de l'Armée du Salut du territoire du Canada et des Bermudes, veuillez consulter les états financiers consolidés pour l'exercice terminé le 31 mars 2022, audités par KPMG, S.E.N.C.R.L., comptables professionnels et experts-comptables agréés, sur le site **armeedusalut.ca/rapports.**

Les états financiers consolidés présentent l'actif, le passif, les soldes de fonds, les revenus et les dépenses du Conseil de direction et des entités constituées et non constituées en société qu'il administre.





Aperçu des données financières

Si vous consultez les états financiers consolidés (**armeedusalut.ca/rapports**), vous obtiendrez de l'information détaillée sur la situation financière et les résultats des activités de l'Armée du Salut pour l'exercice 2021-2022.

Sur une base consolidée, l'Armée du Salut est considérée comme une vaste organisation qui possède des actifs de près de 2,3 milliards de dollars, et dont les dépenses se sont chiffrées à 847 millions de dollars, l'an dernier. On pourrait se demander, à juste titre, si une organisation de cette taille et de cette ampleur a besoin du soutien financier du grand public sous la forme de dons. La réponse est un « OUI » sans équivoque!

Les deux dernières années ont présenté de nombreux défis dans tout le Canada et aux Bermudes en raison de la pandémie de COVID-19, et la demande de services de l'Armée du Salut a été considérable. Nous sommes extrêmement reconnaissants du solide appui de la part des donateurs et des différents paliers de gouvernement au cours de la pandémie, sans lequel nous aurions pu difficilement combler les besoins de Canadiens et de Bermudiens pendant cette période sans précédent. La nécessité de cet appui est permanente, car beaucoup de gens subissent encore le contrecoup de la pandémie de COVID-19. Les fonds reçus au cours de l'année dernière nous aideront à répondre à la demande de nos services dans l'année à venir.

L'Armée du Salut doit faire face à de nombreux défis financiers et les donateurs peuvent l'aider à les relever.

1) Les dons sont essentiels à la prestation de services et de programmes de l'Armée du Salut. Ils représentent 28 % de leur financement. Par conséquent, les services que l'Armée du Salut procure aux personnes les plus vulnérables de nos collectivités dépendent d'un flux stable et croissant de dons, qui sert à combler le déficit entre les dépenses engagées et les autres sources de financement.

2) Les donateurs sont de plus en plus explicites en ce qui a trait à l'utilisation de leurs contributions. Bien que nous comprenions qu'ils souhaitent que leurs dons servent à offrir des programmes particuliers ou des services dans leur collectivité, la réalité est que de plus en plus de fonds sont affectés à des fins précises par les donateurs. L'Armée du Salut dépend donc de fonds non affectés et d'autres fonds de moins en moins élevés pour offrir des programmes et des services aux collectivités et aux régions qui ne parviennent pas à recueillir suffisamment de dons localement. L'Armée du Salut souhaite offrir des services aux Canadiens et aux Bermudiens démunis là où ils vivent, mais sa capacité à le faire dépend totalement des sources de fonds non affectés.

3) L'œuvre caritative de l'Armée du Salut a commencé en 1882 au Canada. Notre organisation fournit donc des services sociaux depuis très longtemps et est propriétaire de nombreux vieux bâtiments qui devront être modernisés afin de pouvoir continuer à servir efficacement les membres les plus vulnérables de nos collectivités. Bien que l'Armée du Salut dispose d'une réserve de fonds, de récentes évaluations de ses biens immobiliers démontrent que les besoins en immobilisation pour les 10 à 15 prochaines années seront importants et nécessiteront beaucoup plus de fonds que ceux qui ont été mis en réserve.

RAISONS D'APPUYER L'ARMÉE DU SALUT

- L'Armée du Salut affiche un solide bilan depuis plus de 140 ans au Canada (plus de 150 ans à l'échelle internationale). Elle figure parmi les plus importants fournisseurs de services sociaux du monde.

- L'Armée du Salut vient en aide à une personne à la fois et estime que chaque vie humaine est infiniment précieuse et importante.

- Présente dans quelque 400 collectivités au Canada et 132 pays, l'Armée du Salut offre des services dans 175 langues. Lors d'une catastrophe, l'Armée est bien souvent déjà sur les lieux et est en mesure d'offrir sans délai des services culturellement adaptés aux sinistrés. De plus, cela signifie qu'elle demeurera sur place longtemps après que les besoins immédiats auront été comblés.

- L'Armée du Salut est une Église chrétienne universelle qui accueille les personnes de tous horizons; sa foi motive sa mission sociale. Les dons qu'elle reçoit de particuliers, de fondations, d'entreprises et de différents paliers de gouvernement servent à offrir des programmes et des services à la collectivité.

- L'Armée du Salut œuvre dans le cadre d'une structure organisationnelle quasi militaire, constituée de bénévoles, de membres dévoués, d'officiers et d'employés. Aucun organisme n'est en mesure de mobiliser ses troupes aussi rapidement au moment et à l'endroit où le besoin est le plus grand.

- L'Armée du Salut est un organisme auquel les Canadiens peuvent faire confiance, car elle a obtenu un sceau d'excellence en ce qui a trait à la responsabilité financière et aux collectes de fonds éthiques. Elle est désormais l'un des 300 organismes de bienfaisance canadiens qui a reçu l'agrément du Programme de normes d'Imagine Canada. Selon Imagine Canada, les organismes de bienfaisance et sans but lucratif ont la responsabilité d'être novateurs, transparents, responsables, éthiques et bien gérés.

- L'Armée du Salut gère ses frais d'administration et ses coûts de collecte de fonds de manière raisonnable compte tenu de la taille et de l'envergure de l'organisation, afin d'offrir des programmes et des services de qualité qui exerceront une influence transformatrice sur sa clientèle.

- Tout l'argent donné à l'Armée du Salut est utilisé par l'organisation ou les organismes dont elle est membre.

- Nos programmes de services sociaux et communautaires visent à aider les gens à accroître leurs capacités et à développer leurs compétences plutôt qu'à simplement leur donner un coup de main.

- L'ensemble de nos services sociaux et communautaires sont offerts à tous sans aucune discrimination.

Rapport annuel de l'Armée du Salut pour l'exercice 2021–2022 © Conseil de direction de l'Armée du Salut au Canada
Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 107951618 RR 0001

Conception : Service du marketing et des communications | Commentaires et données sur la situation financière : Service des finances
Statistiques : Service de la mission | Publicité au sujet de l'Armée de donateurs : GREY Canada

Collaborations à la rédaction
GREY Canada : pages 8 et 9 | Linda Leigh : pages 10, 11, 13, 14, 15, 18, 19, 20 et 23 | Kristin Ostensen : page 17 |
Lieutenante-colonelle Brenda Murray : page 22 | Alexandria Venables : page 12

Photographies
Julian Blow : pages 8 et 9 | Jerimi Jones : page 10 | Kristin Ostensen : page 17 | Mark Yan : page 22

Toutes les autres photos sont la propriété de l'Armée du Salut ou utilisées avec autorisation.

POUR LA CAUSE. POUR LA COMMUNAUTÉ.
AGRÉÉ DEPUIS 2015
IMAGINE CANADA

imaginecanada.ca

537
OFFREZ DE LA NOURRITURE, DE L'AIDE ET DE L'ESPOIR.
FAITES PARTIE DE NOTRE ARMÉE DE GÉNÉREUX DONATEURS.
ON A TOUS BESOIN D'UNE ARMÉE.
ARMÉE DU SALUT
armeedusalut.ca
1-877-288-7441

Un don d'espoir pour la vie

Armée du Salut
Quartier général du territoire du Canada et des Bermudes
2, boulevard Overlea, Toronto (Ontario) M4H 1P4
416-425-2111 | SalvationArmy.ca
No d'enregistrement d'organisme de bienfaisance :
107951618 RR 0001